

# À DEMI-MOT

Par Jacques Attali

1 Une maladie extrêmement grave menace de gagner toute la société française. Peu à peu, sans qu'on y prenne garde, elle s'insinue partout. Bientôt, elle aura fait tant de dégâts que ses dommages seront irréversibles.

5 Cette maladie surprenante, qui semble si insignifiante et anecdotique, est la manie d'utiliser de plus en plus, pour s'exprimer, des abréviations ou des demi-mots au lieu de mots complets.

10 Cette habitude s'est d'abord cantonnée à certains milieux, en particulier le monde du spectacle, de la communication et de la publicité. On parle depuis longtemps d'une expo, de ciné, de com ou de pub. Puis on a parlé de distrib, de prod, de conso, de conf, de médoc, de rédac, de proto, de reco, de quali... Apparemment inoffensive, cette mode

15 gagne à présent tous les milieux, même les plus sérieux et solennels : j'ai ainsi entendu récemment un grand policier, responsable du GIGN, parler de « terro » pour « terroristes ». De fait, chacun d'entre nous peut compléter cette liste avec ses propres usages et ceux de ses amis.

20 On peut trouver cette évolution sans importance, penser que bien d'autres sujets méritent davantage d'attention. Ce n'est pas mon avis. Il ne faut jamais négliger de traquer les signaux faibles de changement, et les tics de langage en font partie. Aussi cette nouvelle manie mérite-t-elle au moins d'être décryptée, comprise et replacée dans son contexte.

25 Elle cache une volonté de faire croire en une compétence ou une expérience particulières, qui seraient masquées et que l'abréviation désignerait comme signifiantes, pour un milieu restreint. Elle veut signaler également que le mot complet est si souvent utilisé par ces professionnels qu'il est légitime, pour eux, de l'abréger. Parce qu'entre « pros », on se comprend... Et parce que celui qui ne l'est pas doit reconnaître par là l'expertise particulière de ceux qui parlent ainsi.

30 Ceux qui ont un vrai vocabulaire spécifique, comme les médecins ou les avocats, n'ont pas besoin de ce leurre : les termes techniques de leur profession les distinguent déjà.

35 Pourtant, certains désormais s'y plient. Comme si parler à demi-mot était devenu une condition nécessaire et suffisante pour faire reconnaître une légitimité.

40 Notre langue et notre façon de parler seront irréversiblement atteintes par cette manie, qui aura d'autres conséquences, bien plus graves. D'abord, chacun pensera bientôt que ne pas s'exprimer ainsi est signe d'incompétence ou d'inexpérience. Ensuite, on verra ces abréviations se glisser dans le lexique de tous les métiers en quête de reconnaissance – la politique n'en sera pas exclue. Les professeurs, dans les écoles, seront contraints de s'incliner et d'accepter ce vocabulaire, voire de le créer eux-mêmes : on parle déjà depuis longtemps, dans l'enseignement, de « pédago » et de « prof », et bien d'autres demi-mots s'y multiplient.

## Une langue se vide de sa valeur si les termes sont amputés et ne disent plus tout ce qu'ils ont à dire

45 Une langue se vide de sa valeur si les termes sont amputés et ne disent plus tout ce qu'ils ont à dire. Ceux qui ne maîtrisent que 300 mots n'utiliseront bientôt plus que 300 demi-mots. Qui a quoi que ce soit à gagner dans une telle évolution, qui révèle aussi une société de l'apparence, de la fausse compétence ? Dites-vous bien que, quand vous entendez un professionnel utiliser une abréviation, c'est souvent parce qu'il veut faire croire à une expertise supérieure, alors qu'il n'a qu'une expérience inexistante.

50 Enfin, parler par demi-mots valorise au-delà du légitime des métiers nouveaux, remarquablement rémunérés, même s'ils n'exigent aucune compétence exceptionnelle. Rien n'est plus utile, pour soi et pour les autres, que de déployer les mots dans toutes leurs dimensions. Les mutiler, les piétiner, n'annonce rien de bon. Les défendre est une petite bataille nécessaire. Et la démocratie n'exige rien d'autre qu'une infinité de ces combats en apparence dérisoire, en réalité essentiels. ●

# Compréhension du texte

1. Lisez le début du texte. À votre avis, de quelle « maladie » parle-t-on ?
2. Quel est le problème soulevé par Jacques Attali ? À quoi s'oppose-t-il ?
3. Expliquez le processus d'apparition des demi-mots.
4. Dans quels domaines font-ils leur apparition ? Pourquoi ?
5. Quelle importance l'auteur accorde-t-il à ce phénomène ?
6. Quelle vérité se cache derrière ce phénomène ?

## Idées principales du texte

Attribuez un titre à chaque paragraphe :

## Enrichissement lexical

1. Relevez le champ lexical de la maladie.
2. Quel pourrait être le synonyme de « **gagner** » (lignes 1, 15) dans ce contexte ?
3. Que signifient les expressions « **sans qu'on y prenne garde** » (ligne 2) et « **dites-vous bien** » (ligne 61) ?
4. Que signifient les mots « **cantonné** » (ligne 9), « **traquer** » (ligne 25), « **décrypté** » (ligne 27), « **se plier** » (ligne 40), « **se glisser** » (ligne 47), « **en quête de** » (ligne 48), « **déployer** » (ligne 66), « **piétiner** » (ligne 67) ?
5. Qu'est-ce qu'une « **expertise** » (ligne 35) ? Et un « **leurre** » (ligne 37) ?

## Sensibilisation grammaticale

1. **L'inversion sujet-verbe** : Pourquoi y-a-t-il inversion dans la phrase « Aussi cette nouvelle manie mérite-t-elle au moins d'être décryptée » (ligne 26) ? Connaissez d'autres cas d'inversion ?
2. **Le pronom « y »** : Quels mots remplace-t-il dans les phrases « sans qu'on y prenne garde » (ligne 2) et « Pourtant, certains désormais s'y plient » (ligne 40), « bien d'autres demi-mots s'y multiplient » (ligne 53) ?
3. **Adjectifs antéposés** : Relevez les adjectifs antéposés aux substantifs.
4. **Le présent à valeur absolue** : Relevez les phrases au présent contenant des « vérités absolues ».

## Expression orale

Expliquez le sens des deux phrases :

- « Une langue se vide de sa valeur si les termes sont amputés et ne disent plus tout ce qu'ils ont à dire » (ligne 54).
- « Et la démocratie n'exige rien d'autre qu'une infinité de ces combats en apparence dérisoire, en réalité essentiels » (ligne 69).

## Approfondissement

**L'expression de l'opinion** : *Expression et style*, page 88 ; *Expression écrite et orale*, page 145.

**L'ordre des mots (interrogation, inversement et adverbes)** : *Expression française écrite et orale*, pages 21-23.

**Le présent à valeur absolue** : *Expression écrite et orale*, p.98

Degré d'applicabilité

Elevé

Moyen

Faible